

Le gouvernement français tente de convaincre les autres Etats-membres de l'UE d' «améliorer» les évaluations des OGM en y ajoutant des «évaluations socio-économiques». Les faits montrent que son expérience d'un «comité économique, éthique et social» (CEES) est un échec.

Le gouvernement français a créé un Haut Conseil des Biotechnologies composé de deux comités. Un comité scientifique (CS), dont on peut attendre des avis scientifiquement valides (mais inévitablement conformistes, c'est-à-dire influencés par les peurs sociétales) présidé par Catherine Bréchignac physicienne et ex-présidente du CNRS. Et un comité «économique, éthique et social» (CEES) qui n'est pas scientifique mais constitué largement de groupes de pression. Ce CEES présidé par Christine Noiville, juriste, est censé représenter la «société» mais il est en fait mieux défini par la logique de confrontation de certains membres (il y a notamment 6 membres issus de l'écologisme et radicalement anti-OGM). En l'état, le CEES ne rendra que des 'recommandations' négatives, ou du moins excessivement critiques des OGM, tout simplement parce que le gouvernement y a nommé une majorité d'anti-OGM. Il s'agit donc d'une mauvaise comédie française.
<http://www.marcel-kuntz-ogm.fr/article-hcb-haut-conseil-sur-les-biotechnologies-41053787.html>

Devant la Commission du développement durable et de l'aménagement du territoire, le 17 novembre 2010, Christine Noiville, présidente du CEES a reconnu «que la discussion est dure et qu'elle l'est devenue plus encore depuis l'arrachage des vignes transgéniques» (un des deux essais au champ subsistant en France, mis en oeuvre par l'INRA, organisme public de recherche, vandalisé en 2009 puis encore en 2010) et «que l'on peut se demander ce que va devenir ce comité après [?] le choix d'un certain nombre de membres, à tort ou à raison, de ne pas condamner cet arrachage». A la remarque que les «recommandations» du CEES ne seraient pas directement utilisables par le décideur, C. Noiville admet : «c'est vrai, nous n'avons jamais abouti au consensus, il y a toujours des opinions divergentes».
<http://www.assemblee-nationale.fr/13/cr-dvp/10-11/c1011016.asp>

dessin paru sur le site de l'AFIS
<http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article1413>

